

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 27 (1980)
Heft: 6

Artikel: Zu jeder Zeit : Blut bereit = A tout instant : du sang disponible
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-366820>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zu jeder Zeit – Blut bereit

Der Blutspendedienst des Schweizerischen Roten Kreuzes, das Zentrallaboratorium in Bern, erinnert in einem Aufruf an die Notwendigkeit genügender Blutreserven in heutiger Zeit.

Um die Blutversorgung von Zivilbevölkerung, Zivilschutz und Armee im Kriegsfall sicherzustellen, besteht ein «Konzept des Kriegstransfusionsdienstes» (KTD), welches seinerzeit von der Abteilung für Sanität des EMD (heute: Bundesamt für Sanität) in der Schweizerischen Ärztezeitung veröffentlicht wurde. Dieses Konzept enthält den folgenden Auftrag an den KTD:

Vollblut, Albuminlösungen (= Plasmalösungen) und Plasmaersatzlösungen in genügender Menge und am richtigen Ort für den Kriegs- und Katastrophenfall zu gunsten der Armee, des Zivilschutzes und der Zivilspitäler bereithalten zur Behandlung von Schockzuständen, schweren Blutungen, Verbrennungen und Strahlenschädigungen.

Zur Versorgung des KTD mit Vollblut ist genügend Material für die Entnahme, Testung und Transfusion von Vollblut dezentralisiert eingelagert. Ebenso bestehen dezentralisierte Lager grösserer Mengen von Humanen Eiweisslösungen (Plasmalösungen) für die Bedürfnisse des KTD. Ausserdem bildet die Armee Equipoen zur Durchführung von Blutentnahmen und serologischen Untersuchungen (Blutgruppenbestimmungen, Verträglichkeitsproben usw.) aus. Die Entnahmetätigkeit untersteht im Ernstfall dem Chefarzt des Blutspendedienstes des jeweiligen Ter- bzw. Spit Rgt. Für die Serologie ist der Chef des Spital-

labor dienstes des betreffenden Militärspitals verantwortlich.

Im Kriegsfall muss auf eine hochspezialisierte Komponententherapie (Blutbehandlung nach Mass) verzichtet werden – die erforderliche komplizierte Infrastruktur wäre kaum aufrechtzuerhalten. Vielmehr kommt dann eine stark vereinfachte Transfusionsmedizin zum Tragen (Vollblut, eingelagerte Plasmalösungen). Die Blutspender müssen kurzfristig und möglichst nahe am «Ort des Verbrauches» rekrutiert werden.

Es ist zu hoffen, dass uns der Einsatz eines Kriegstransfusionsdienstes erspart bleibt. Ihn rechtzeitig und umfassend vorzubereiten ist aber die Pflicht aller beteiligten Stellen. Wer sich für alle Fälle vorsieht, schützt sich vor bösen Überraschungen.

A tout instant – du sang disponible

Le Laboratoire central du service de transfusion de sang de la Croix-Rouge suisse, à Berne, rappelle la nécessité de disposer de nos jours des réserves de sang suffisantes.

Pour assurer l'approvisionnement en sang de la population civile, de la protection civile et de l'armée lors de conflits armés, il existe un «concept du service de transfusion en cas de guerre» (KTD) qui avait en son temps été publié par le Service de santé du Département militaire fédéral (aujourd'hui: Office fédéral de la santé) dans la «Revue Suisse des Médecins». Selon le concept, le KTD est chargé de:

- garantir en cas de conflits armés ou de catastrophes, des réserves suffisantes en sang complet, solutions d'albumine (= solutions plasmatisques), succédanés de plasma, cela en faveur de l'armée, de la protection civile et des hôpitaux, pour le traitement d'états de choc, de graves hémorragies, de brûlures et de lésions dues aux radiations.

Pour l'approvisionnement du KTD en sang complet, des stocks décentralisés

Et en cas de guerre?

sont maintenus contenant suffisamment de matériel pour les prises de sang, les analyses et les transfusions de sang complet. Il existe également des réserves décentralisées d'assez grandes quantités de solutions de protéines d'origine humaine (solutions plasmatisques) pour les besoins du KTD. En outre, l'armée forme des équipes pour l'exécution des prises de sang et des examens sérologiques (détermination des groupes sanguins, tests de compatibilité, etc.). En cas de guerre, le chef de clinique du service de transfusion du rgt ter resp. rgt hôp en question, dirige les activités de prises de

sang. Le chef du service de laboratoire de l'hôpital militaire concerné est responsable de la sérologie.

En cas de guerre, il faut renoncer à l'application très spécialisée de la thérapie des composantes (hémothérapie sur mesure), vu qu'elle exige une infrastructure compliquée qui ne pourrait qu'à peine être maintenue. C'est une médecine transfusionnelle fort simplifiée qu'il faut alors pratiquer (sang complet, solutions plasmatisques entreposées). Les donneurs doivent être recrutés dans un court délai et aussi près que possible du «lieu de consommation».

Il faut espérer que la mise en action d'un service de transfusion en cas de guerre ne sera pas nécessaire. Mais c'est le devoir de toutes les autorités concernées de le préparer à temps et complètement. En parant à toute éventualité, on se protège contre les mauvaises surprises.